

Introduction

Bonjour à tous,

C'est avec plaisir que je vous fais parvenir cette lettre financière associée au second trimestre de l'année 2011. Ce second trimestre aura été fort mouvementé sur les marchés financiers mondiaux, alors qu'une bonne correction printanière s'est installée. Les causes sont multiples, notons plus spécifiquement le danger associé aux dettes souveraines européennes, les contrecoups du désastre japonais et la dette américaine qui continue à grossir exponentiellement jusqu'à atteindre son plafond légal.

Il est intéressant de noter que la correction a débuté avec la mort d'Oussama Ben Laden, le 1^{er} mai dernier. Bien entendu, je ne crois pas qu'il existe un lien entre les deux, mais lorsqu'on suit le marché d'aussi près que je le fais, on remarque ces petites choses... Une explication plus rationnelle serait tout simplement que le marché a connu une hausse très importante depuis les bas historiques des dernières années. Il était bien dû pour une petite pause. De plus, il ne faut pas oublier l'adage « Sell in May and Go Away », qui, lui, est basé sur des données historiques fiables. En effet, les marchés haussiers sont souvent entrecoupés d'entractes estivaux. Ainsi, personnellement, je préfère une correction en mai et juin qu'une qui aurait lieu à l'automne ou en hiver après les résultats des ventes des fêtes, plus importante période pour les entreprises de détail.

Sur une tout autre note, je suis heureux de vous annoncer que cette lettre financière contiendra les premiers résultats publics de la firme Les investissements Rivemont. Ainsi, il pourra être possible, trimestre après trimestre, de comparer différents types de portefeuille avec son indice (benchmark). Je vous parlerai donc plus en détail de la composition de ces indices de référence et de notre performance globale (oui, de bonnes nouvelles).

DANS CE NUMÉRO

- 1 Introduction
- 2 Une performance supérieure
- 3 Allocation des actifs
- 4 Perspectives du marché
- 5 Les titres privilégiés
- 6 Conclusion

*“ Cette lettre financière
contiendra les premiers
résultats publics de la
firme Les
investissements
Rivemont.”*

Aussi dans ce numéro, je traiterai d'un sujet capital pour les investisseurs : l'allocation des actifs. J'ai fait des lectures très intéressantes au cours des derniers mois qui ont perfectionné mon approche quant à cet aspect du processus de gestion de portefeuille, et je vous expliquerai pourquoi. Je présenterai également un tableau récapitulatif sur mes opinions sur les différents actifs à favoriser. J'ai accès à beaucoup de recherches de mon courtier TD Waterhouse et ce tableau est inspiré en partie de ses présentations institutionnelles. Je terminerai avec la présentation des principaux titres contenus dans les portefeuilles.

Une performance supérieure

Le second trimestre de 2011 est le premier pour lequel nous publions nos rendements et notre performance relative. Je suis très heureux d'annoncer que pour les trois types de portefeuilles sélectionnés, notre performance a dépassé celle de son indice de référence. Avant de présenter les résultats, par contre, j'aimerais prendre quelques lignes afin de vous expliquer la procédure utilisée. Je m'engage à être 100 % transparent relativement aux rendements des portefeuilles et d'expliquer en détail la composition des indices (benchmarks) choisis.

“ Pour les trois types de portefeuilles sélectionnés, notre performance a dépassé celle de son indice de référence. ”

Il existe deux types d'indices. Des indices relatifs aux marchés et des indices relatifs aux pairs. Mon objectif est d'éventuellement présenter les rendements comparés à ces deux genres d'indices. Pour l'instant, j'ai décidé de montrer les résultats comparés aux indices de marché, méthode qui est la plus neutre, la plus claire et la plus facile à comprendre. Prenons par exemple un client ayant une allocation des actifs de 75 % actions et 25 % obligations. Son indice de référence sera tout simplement une moyenne pondérée des rendements du S&P/TSX (marché canadien des actions, 75 %) et du DEX Universe Bond Index (marché canadien des obligations, 25 %).

Les trois types d'allocations qui feront l'objet de présentation de performance seront :

1. Croissance agressive : 90 % actions, 10 % obligations.
2. Croissance : 75 % actions, 25 % obligations.
3. Croissance modérée : 60 % actions, 40 % obligations.

Les portefeuilles qui sont intégrés aux résultats publics doivent respecter certains paramètres :

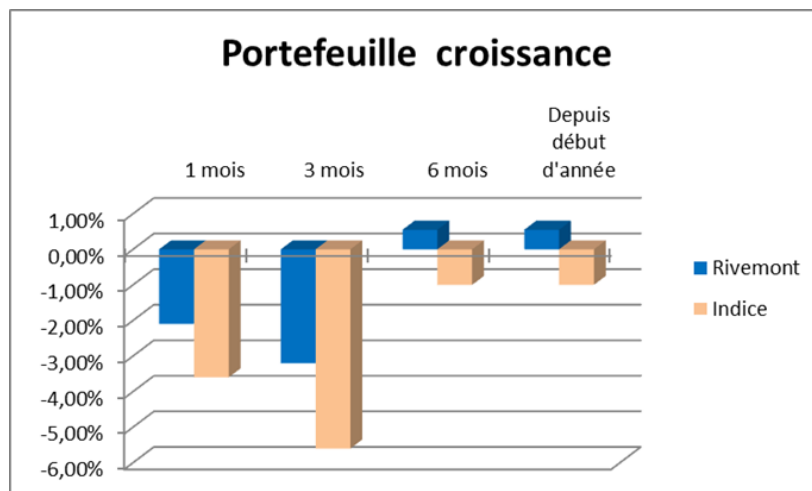
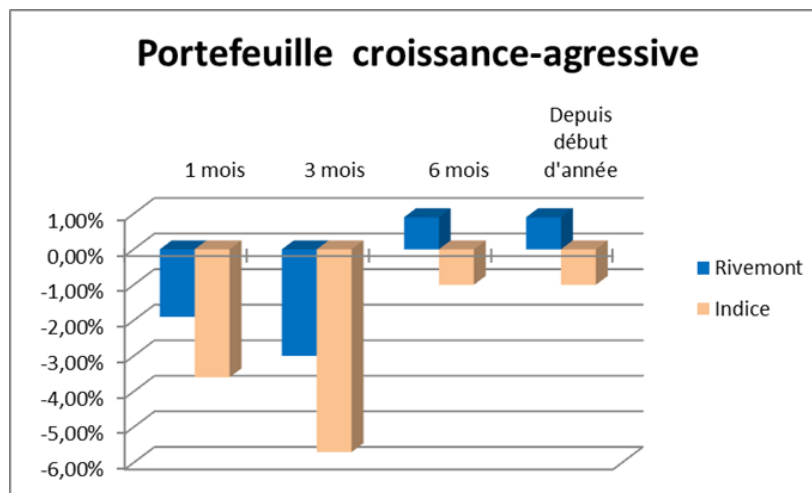
1. Minimum de 100 000 \$ (ce qui exclut les CELI par exemple).
2. Gestion 100 % discrétionnaire.
3. Besoins minimaux en liquidité (maximum 0-5 % du portefeuille).
4. Portefeuilles d'actifs canadiens.

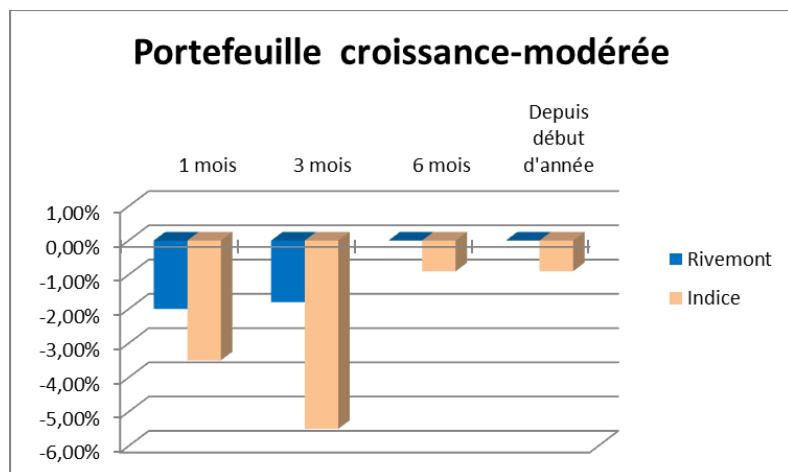
Il faut comprendre également que l'échantillon de portefeuilles qui respectent les paramètres pour chacun des types d'allocations peut être très petit, considérant que nous préférons conseiller un plus petit nombre de clients, mais qui ont des actifs plus importants à investir.

Résultats

Pour toutes les périodes depuis le début de 2011, soit 1 mois, 3 mois et 6 mois, nos performances sont supérieures à celles des indices de référence, et ce pour tous les types de portefeuilles.

“ Nous préférons conseiller un plus petit nombre de clients, mais qui ont des actifs plus importants à investir ”

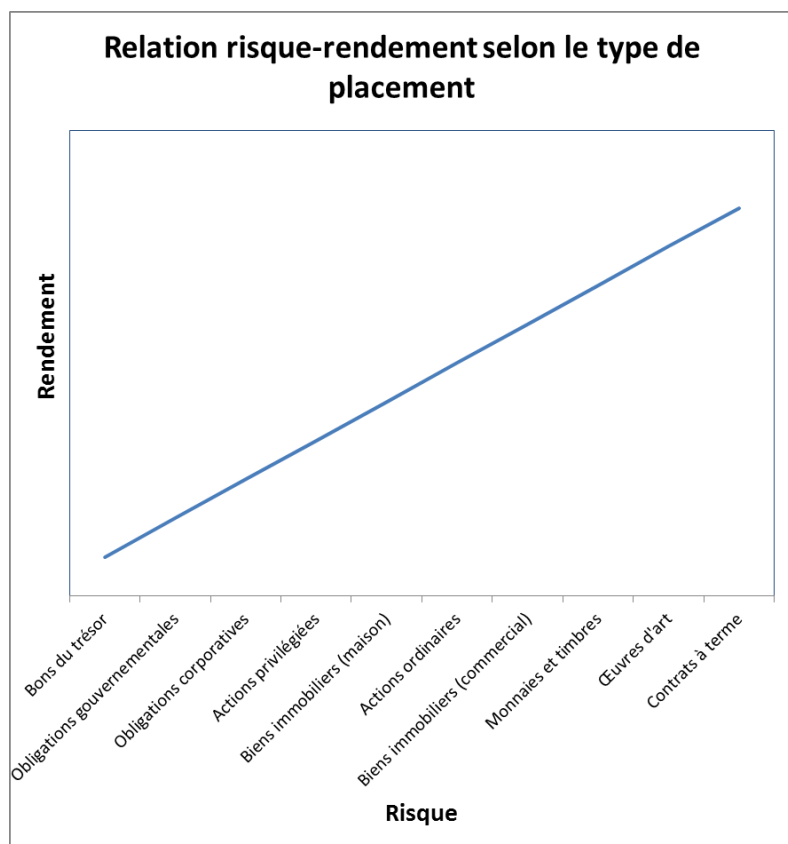




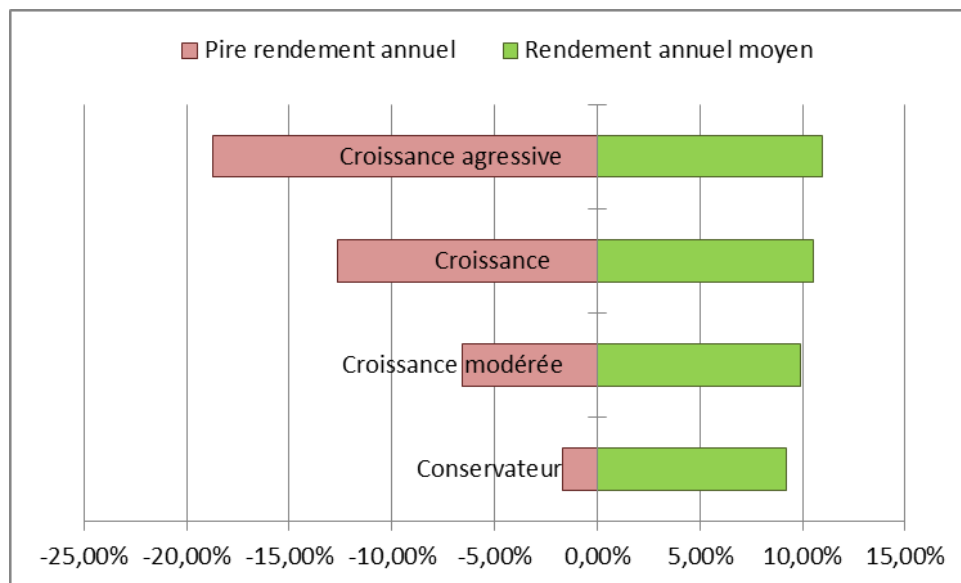
“Il existe un lien direct entre le risque associé aux actifs choisis et le rendement espéré du portefeuille construit.”

Allocation des actifs

Il existe une multitude d'actifs qui peuvent être intégrés aux portefeuilles. Évidemment, il existe un lien direct entre le risque associé à ces actifs et le rendement espéré du portefeuille construit. Voici ci-dessous sur un graphique une présentation visuelle simplifiée de cette relation (Bourse de Montréal, 2001) :



Mais le plus intéressant de cette relation est son effet sur le risque pour l'investisseur. En effet, il est possible de grandement diminuer la volatilité des placements en incluant aux portefeuilles des actifs peu risqués, comme les obligations, sans que l'impact soit matériellement important sur le rendement. Dans son livre *The Smartest Investment Book*, Daniel R. Solin nous présente le rendement à long terme de quatre allocations d'actifs différentes pour la période 1970-2004 aux États-Unis :



Alors qu'il n'y a que 1.74 % de différence entre les rendements moyens des types agressifs et prudents, il y a 17.01 % d'écart de rendement entre les pires années de ces deux catégories durant la période étudiée. Il est donc primordial pour l'investisseur d'être confortable avec sa pondération d'actifs, tout en connaissant les risques additionnels associés aux portefeuilles agressifs. 1.74 % composé sur 30 ans peut faire une grande différence sur les montants amassés pour la retraite, mais ce n'est pas sans risque, comme l'indique le tableau.

Perspectives du marché

TD Waterhouse étant le courtier et gardien des valeurs de la firme Les investissements Rivemont, il me donne un accès privilégié à plusieurs recherches et rapports d'experts sur les marchés financiers. Dans leur bulletin trimestriel « Perspectives des marchés », ils présentent un intéressant tableau sommaire de leurs recommandations, et c'est un outil intéressant sur lequel je peux me baser afin d'exposer mes opinions sur la direction des marchés. Voici donc ce tableau incluant mes commentaires.

“Il est primordial pour l'investisseur d'être confortable avec son allocation des actifs.”

Perspectives du Marché – Tableau sommaire (TD)			Les investissements Rivemont
Sujet	Question	Recommandation	Commentaires
Répartition entre actions et titres à revenu fixe	Est-ce les actions ou les obligations qui sont les plus intéressantes?	Préférence pour les actions plutôt que pour les obligations	D'accord. Tant que les taux d'intérêts sur les emprunts commerciaux resteront bas, les actions sont les plus susceptibles de surperformer
Répartition entre actions canadiennes, américaines et internationales	Lesquelles des actions canadiennes, américaines ou internationales sont les plus intéressantes?	Répartition géographique neutre en raison d'une prévision de convergence des rendements des principaux marchés boursiers	Surpondération des actions américaines en raison de la possibilité d'investir dans les grandes capitalisations et les secteurs des technologies de l'information et de la santé.
Répartition entre obligations de sociétés et obligations d'États	Lesquelles des obligations de sociétés ou d'État sont les plus intéressantes?	Recommande les obligations de société plutôt que les obligations gouvernementales	D'accord en partie. Nous recommandons les obligations corporatives de moyenne échéance ainsi que les obligations à rendement réel.
Placements en dollars canadiens ou en devises?	Les placements en devises augmenteront-ils ou diminueront-ils les rendements totaux?	La progression du dollar canadien devrait être modeste et insuffisante pour décourager la diversification à l'étranger	Plusieurs pays étrangers pourraient recourir à une dévaluation de leur monnaie afin de faire face à leurs obligations financières, ce qui pourrait avantager le dollar canadien.

Les titres privilégiés

Vous trouverez ci-dessous une liste des huit titres individuels dont la pondération est la plus grande au sein de nos portefeuilles de types « actions-équilibré ». Ces titres ont été sélectionnés selon leur potentiel respectif de surperformer le marché des actions. Vous trouverez une courte description de leurs activités, le rendement annuel du dividende, lorsqu'applicable, ainsi que le rendement du titre depuis sa première inclusion dans les portefeuilles.

En date du 30 juin 2011

1) Symbole : PJC.A

Nom : **Groupe Jean-Coutu**

Description : Commerce de détail en pharmacie.

Rendement du dividende : 2.0 %

Rendement du titre : -0.4 %

2) Symbole : RSI

Nom : **Rogers Sugar**

Description : Exploite Lantic, le plus important raffineur, transformateur, distributeur et négociant de produits du sucre au Canada.

Rendement du dividende : 6.4 %

Rendement du titre : 7.8 %

3) Symbole : BPO

Nom : **Brookfield Office Properties**

Description : Immobilier commercial

Rendement du dividende : 2.9 %

Rendement du titre : 3.7 %

4) Symbole : MEG

Nom : **MEG Energy**

Description : Exploitation de sables bitumineux

Rendement du dividende : N/A

Rendement du titre : -0.8 %

5) Symbole: MRU.A

Nom : **Metro**

Description : Secteurs alimentaires et pharmaceutiques.

Rendement du dividende : 1.6 %

Rendement du titre : -1.2 %

6) Symbole : BRC.UN

Nom : **Brookfield Renewable Power**

Description : Possède des actifs produisant de l'électricité provenant de ressources hydrauliques et éoliennes.

Rendement du dividende : 5.7 %

Rendement du titre : 9.8 %

7) Symbole : DRE

Nom : **Duke Realty**

Description: Immobilier commercial.

Rendement du dividende : 4.8 %

Rendement du titre : -3.7%

8) Symbole : CE

Nom : **Celanese**

Description : Produits chimiques.

Rendement du dividende : 0.4 %

Rendement du titre : 0.1 %

Conclusion

Une récente étude commandée par la Banque HSBC montre que seulement 35 % des Canadiens ont un plan financier pour leur retraite, mais que cette planification est primordiale. Les répondants qui disposent d'un plan combiné à des conseils ont amassé presque 2 fois et demie plus d'avoir de retraite (245 %) que ceux qui n'en ont pas, et près de neuf fois plus que ceux qui n'ont pris aucune mesure pour planifier leur retraite. En raison notamment de l'importance de faire affaire avec un professionnel, si vous ne l'avez pas déjà fait, n'hésitez pas à communiquer avec Les investissements Rivemont afin que vous puissiez aussi profiter de notre expertise et de nos rendements.

Cordialement,

Martin Lalonde, MBA, CFA
Président

Les investissements Rivemont

Téléphone: 819-209-7800

Courriel: info@rivemont.ca

Les investissements
Rivemont
Investments

Les renseignements présentés le sont en date du 30 juin 2011, et à titre d'information seulement. Ils proviennent de sources que nous jugeons fiables, mais non garanties. Il ne s'agit pas de conseils financiers, juridiques ou fiscaux. Les investissements Rivemont n'est pas responsable des erreurs ou omissions relativement aux renseignements, ni des pertes ou dommages subis.